

TOGO

Law No. 2007-005 of 10 January 2007 on Reproductive Health.

Article 42. Voluntary interruption pregnancy shall in no way be regarded as a contraceptive method.

An abortion is permitted only on a doctor's prescription and in the following cases:

- Where the continued pregnancy endangers the life or health of the pregnant woman;
- At the request of the woman, when the pregnancy is the result of rape or an incestuous relationship;
- When at the time of diagnosis it is a high probability that the unborn child is suffering from an ailment of a particular severity.

In the latter case, the physician has an obligation to inform the couple to make the decision whether or not to terminate the pregnancy.

The couple, in making their decision, may refer to the opinion of a panel of doctors that will be sought.

Article 43. Voluntary termination of pregnancy in cases provided for in the preceding article cannot be done except in public or private approved hospital.

Article 44. Any author, co-author and an accomplice in an attempt to interrupt (pregnancy) or perform abortion under conditions other than those provided by this Act shall be punished by (01) to five (05) years imprisonment and five hundred thousand (500,000) to one million five hundred thousand (1,500,000) CFA fine.

Where severe and permanent disability results, the penalty shall be doubled.

In case of death of the victim, the penalty shall be five (05) to ten (10) years of imprisonment and a fine of one million (1,000,000) three million (3,000,000) CFA.

TOGO

Law No. 2007-005 of 10 January 2007 on Reproductive Health.

Article 42. L'interruption volontaire de grossesse ne aurait en aucun cas être considérée comme une méthode contraceptive.

L'interruption volontaire de grossesse n'est autorisée que sur prescription d'un

médecin et dans les cas suivants:

- lorsque la poursuite de la grossesse met en danger la vie et la santé de la femme enceinte;
- à la demande de la femme, lorsque la grossesse est la conséquence d'un viol ou d'une relation incestueuse;
- lorsqu'il existe, au moment du diagnostic une forte probabilité que l'enfant à naître soit atteint d'une affection d'une particulière gravité.

Dans ce dernier cas, le médecin traitant a l'obligation d'informer le couple qui prendra ou non la décision d'interrompre la grossesse.

Le couple, pour prendre sa décision, peut se référer à l'avis d'un collègue de médecins qu'il aura sollicité.

Article 43. L'interruption volontaire de grossesse dans les cas prévus à l'article précédent ne peut se faire que dans un centre hospitalier public ou privé ayant la logistique appropriée.

Article 44. Tout auteur, coauteur et complice d'une tentative d'interruption ou d'une interruption volontaire de grossesse dans les conditions autres que celles prévues par la présente loi seront punis d'un (01) à cinq (05) ans d'emprisonnement et de cinq cent mille (500,000) à un million cinq cent mille (1,500,000) FCFA d'amende.

En cas d'invalidité grave et permanente, la peine sera portée au double.

En cas de mort de la victime, la peine sera de cinq (05) à dix (10) ans de réclusion et d'une amende d'un million (1,000,000) à trois millions (3,000,000) FCFA.